une ambition pour le site du Champ de Mars

(le livre blanc de l'association «Amis du Champ de Mars»)

Le présent livre blanc est une étude. Ce n'est pas le simple réquisitoire d'une association mais un véritable projet pour le site prestigieux du Champ de Mars qui semble oublié des pouvoirs publics depuis la fin des années 1980. La Ville de Paris, dont relèvent le parc et la Tour Eiffel, avait à l'époque lancé des études détaillées pour construire une véritable base d'accueil des visiteurs de la tour et pour rénover le parc.

En 1995, rien ne s'étant concrétisé, une association de défense des usagers et des riverains du Champ de Mars s'est constituée. Devenue depuis peu «AMIS DU CHAMP DE MARS» et regroupant aujourd'hui plus de cinq cents personnes, elle élargit son ambition. Au-delà de l'accueil des touristes et de la préservation du parc, elle réfléchit à l'articulation de ce dernier avec les quartiers avoisinants et avec l'Ecole militaire. Autrement dit à la façon de reconquérir et de promouvoir l'ensemble du site.

Ce qui suit résume les dix années d'observations, de contacts et de réflexions de notre association.

le président de l'association
Jean-Charles de Maneville

SOMMAIRE

	Page
1^{ère} partie: ANALYSE DE LA SITUATION ; OBSERVATIONS ET INTERROGATIONS	
Chapitre 1	3
<ul style="list-style-type: none"> - le Champ de Mars en regard d'autres grands espaces verts parisiens; - la fonction de prestige du site du Champ de Mars; - brève histoire du Champ de Mars; naissance et vieillissement du parc; 	
Chapitre 2	5
<ul style="list-style-type: none"> - le parc du Champ de Mars depuis la Seine jusqu'à l'Ecole militaire; ses différentes zones et leurs utilisateurs; 	
Chapitre 3	10
<ul style="list-style-type: none"> - les multiples acteurs qui interviennent sur le site du Champ de Mars; - l'articulation Champ de Mars/tour Eiffel; le non-accueil des touristes; - la non-articulation Champ de Mars/Ecole militaire; 	
Chapitre 4	12
<ul style="list-style-type: none"> - les quatre types de nuisance observées sur le terrain; - ... dont l'origine est à rechercher dans cinq facteurs; - comment en est-on arrivé là? retour historique sur les fonctions du site; - les six fonctions du site du Champ de Mars; ses deux fonctions essentielles (promenade/détente et prestige pour la capitale); - un tuteur unique opérateur du site est-il pensable? 	
2^{ème} partie: QUE FAIRE? ELEMENTS DE REPONSE	
Chapitre 5	15
<ul style="list-style-type: none"> - promouvoir le site à sa juste valeur, la nécessité d'un projet; - réaménager le parc côté Ecole militaire mais, ailleurs, pas de bouleversement majeur; - revoir le stationnement et la circulation des véhicules sur tout le site; - attirer les parisiens et repenser le tourisme sur l'ensemble du site; - offrir de l'espace organisé aux cyclistes; - les deux éléments-phares de notre projet: une base d'accueil pour les touristes, et un cheminement piétonnier à travers l'Ecole militaire; 	
Chapitre 6	23
<ul style="list-style-type: none"> - contrôler et maîtriser toutes les rencontres/manifestations grâce à des procédures ad hoc; - clôturer le parc? - surveillance, sécurité; une charte pour le Champ de Mars; - accès à l'information, concertation. 	
RECOMMANDATIONS, ET ... QUE PEUT-ON ENGAGER A COURT TERME?	27

I- ANALYSE DE LA SITUATION ; OBSERVATIONS ET INTERROGATIONS

Dans un chapitre 1, le Champ de Mars sera d'abord analysé en regard d'autres grands espaces verts parisiens; nous y parlerons ensuite du prestige de son site et de sa protection comme «site classé», puis de son histoire. Dans un chapitre 2, nous décrirons le parc en détail, zone par zone, avec ses «utilisateurs». Dans un chapitre 3, nous parlerons de la multiplicité d'acteurs intervenant sur le site ainsi que du laisser-aller qui en découle, et nous interrogerons sur les deux articulations Champ de

Mars/Tour Eiffel et Champ de Mars/Ecole militaire. Nous poursuivrons par un chapitre 4 qui portera sur les nuisances observées, une analyse historique de leurs origines, la vulnérabilité du parc, et la nécessité de préserver les deux fonctions essentielles de son site (détente/promenade et prestige pour la capitale).

Chapitre 1

le Champ de Mars en regard d'autres grands espaces verts parisiens

Comme le bas des Champs-Élysées et l'esplanade des Invalides, le Champ de Mars est un *espace vert ouvert jour et nuit* aux piétons et, qui plus est, à la circulation et au stationnement des véhicules. Et la Ville y autorise des manifestations promotionnelles de toute sorte. Cette «disponibilité» engendre dégradation du sol et du végétal, pollution et insécurité, ... plus au Champ de Mars qu'ailleurs car il ne bénéficie pas, comme les deux autres, d'une présence policière bien visible (commissariats de police).

Autre comparaison. Comme tous les autres parcs parisiens, le Champ de Mars a des pelouses sur lesquelles les jeunes aiment jouer au ballon et pique-niquer. Phénomène sympathique qu'on observe aujourd'hui dans toutes les grandes villes mais qui, au Champ de Mars - ouvert jour et nuit et aux *pelouses grandes, nombreuses et facilement accessibles* ... sous une Tour Eiffel très attractive (d'où les rendez-vous internautiques!) - , prend des proportions difficiles à maîtriser par les responsables du parc. D'où les débordements observés en 2005, notamment celui du 17 Juin (pique-nique géant de lycéens à la fin des épreuves du baccalauréat); les tonnes d'ordures abandonnées sur place ont donné lieu le lendemain à un reportage télévisé dans lequel l'adjoint au Maire de Paris chargé des espaces verts a admis son incapacité à faire respecter le règlement des Parcs et Jardins. En outre les dites pelouses font l'objet de «rotations d'usage» afin d'éviter que les touristes et les promeneurs ne les foulent toutes en même temps: procédure inesthétique (grillages fort laids), lourde et ingrate à gérer pour les jardiniers, et mal respectée.

Enfin, comme le jardin des Tuileries et celui du Luxembourg, *le Champ de Mars s'inscrit dans une perspective monumentale*. La perspective en question va pour lui du Trocadéro à la place de Breteuil, en passant par la place de Fontenoy. Elle comprend deux monuments prestigieux, la Tour Eiffel et l'Ecole militaire, pour lesquels les jardins du Champ de Mars constituent un écrin de verdure indispensable - autant à l'un qu'à l'autre - . L'ensemble formant ce que nous appelons le «site global du Champ de Mars», fierté de la Nation et de la Ville et qu'il conviendrait de traiter dans son unicité ... avec sa spécificité. Mais, alors que les Tuileries et le Luxembourg ont chacun un tuteur unique (l'Etablissement Public du Grand Louvre d'un côté, et le Sénat de l'autre), ce site est partagé entre l'Etat (dont relève l'Ecole militaire) et la Ville (dont relèvent le Champ de Mars et la Tour Eiffel).

Pour toutes ces raisons, il conviendrait, selon nous, que le site global du Champ de Mars fasse l'objet d'une réflexion et d'un traitement spécifiques, a fortiori parce qu'il n'a pas de tuteur unique. Son parc, grand espace ouvert très vulnérable, ne peut être considéré par les Parcs et Jardins comme un espace vert «ordinaire», notamment à cause de la nécessité de mieux définir ses articulations avec la Tour Eiffel et l'Ecole militaire.

la fonction de prestige du site du Champ de Mars

De quelle fonction de prestige peut se prévaloir le site du Champ de Mars? On pense de suite à la Tour Eiffel comme symbole parisien, mais on ne doit pas oublier que le site du Champ de Mars est d'abord national, cela depuis la création de l'Ecole militaire sous Louis XV et surtout depuis la fête de la Fédération (1790) à laquelle participèrent toutes les provinces françaises. Devenu mondial avec l'essor touristique de la Tour Eiffel, ce site a maintenant une fonction de prestige qui dépasse largement Paris. Et son patrimoine est protégé, ce que montre le plan ci-dessous tiré du PLU: on y a en rouge les bâtiments classés, en bleu les bâtiments «inscrits», en jaune les sites classés et en bistre les sols classés. Précisons un peu.

QuickTime™ et un
décompresseur TIFF (LZW)
sont requis pour visionner cette image.

L'Ecole militaire est classée monument historique (rouge). La Tour Eiffel est inscrite sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (point bleu) comme le sont, tous proches, le pont d'Iéna et l'immeuble de l'ex-DATAR. L'ensemble du site, qui forme l'axe Breteuil-Trocadéro, est classé (jaune), y compris la place de Fontenoy, l'avenue de Saxe et la place de Breteuil. Au plan de la protection des sols, seul le sol de la Cour d'honneur de l'Ecole militaire est classé (bistre), le sol du Champ de Mars ne l'est pas.

brève histoire du Champ de Mars; naissance et vieillissement du parc

Le Champ de Mars a été créé au 18^{ème} siècle sur l'emplacement d'anciens jardins maraîchers pour servir de terrain de manœuvre à l'Ecole Militaire. A l'époque immense esplanade de plus de 45 hectares entourée de larges fossés enjambés par cinq ponts fermés de grilles en fer forgé, il fut en fait ouvert au public dès 1780. Haut lieu de manifestations nationales lors de la Révolution et sous Napoléon Bonaparte, hippodrome vers 1850, l'armée va tenter vers 1860 d'en récupérer l'usage comme champ de manœuvre: les fossés sont comblés, les ponts et les grilles supprimés. Mais, dès 1867, l'Etat y organise des expositions universelles (1867, 1878, 1889, 1900 et 1937), la plus marquante pour le Champ de Mars étant celle de 1889 -dont Alphand et Formigé furent les architectes - car elle nous a légué la Tour Eiffel et permis de célébrer le centenaire de la Révolution. C'est vers 1900 que l'armée cède le Champ de Mars à la Ville de Paris. D'innombrables projets d'urbanisme vont alors voir le jour.

A partir de 1908, l'architecte Formigé et le paysagiste Forestier y engagent des travaux qui s'étaleront sur une vingtaine d'années. Ainsi naissent le parc (près de 30 hectares) – à la perspective inspirée du «mall» de Washington, ville où Forestier est bien connu - , et les deux lotissements qui le flanquent et qui ont servi à son financement. L'ensemble est terminé, proche de son aspect actuel, avant l'exposition universelle de 1937. Mais certains arbres sont bien plus anciens (100-130 ans). L'usage actuel du parc ne correspond plus à cet aménagement des années 1920/1930 conçu uniquement pour la promenade. Les jardins souffrent. Et la Ville, en 1996, après avoir fait un inventaire du végétal, des réseaux d'assainissement et d'arrosage, ainsi qu'une étude géologique et des analyses de fréquentation, signalait dans un rapport l'urgence qu'il y avait à restaurer le parc vieillissant, usé, saturé ...

Chapitre 2

le parc du Champ de Mars depuis la Seine jusqu'à l'Ecole militaire ; ses différentes zones, et leurs utilisateurs

En partant de la Seine, le parc peut s'analyser en trois zones délimitées par des voies transversales perpendiculaires à son axe (voir le plan page suivante). La première zone - celle de la Tour Eiffel - , située entre le quai Branly et l'avenue Octave Gréard/avenue Gustave Eiffel/avenue Sylvestre de Sacy, de facture plus ancienne, est très particulière. Ce sont les deux autres zones, avec leurs neuf pelouses (soit une gigantesque bande de gazon d'environ 700 mètres de long) bordées de deux allées de platanes (les avenues Anatole France et Pierre Loti) qui forment la fameuse perspective faisant le lien entre la Tour Eiffel et l'Ecole militaire. Les deux allées cavalières des bords du parc (allée Adrienne Lecouvreur et allée Thomy Thierry), chères aux joggeurs d'aujourd'hui, contribuant également à cette perspective. Passons en revue ces trois zones.

Zone n°1- Cette zone (de près de 7 hectares) comprend la Tour Eiffel et deux jolis jardins qui l'encadrent, dont une partie date de l'exposition universelle de 1878. Chacun possède un lac - et une cascade, mais non en fonctionnement - et de beaux arbres. Ils s'apprécient le plus en vue verticale depuis les ascenseurs de la tour et tranchent avec la triste esplanade, goudronnée aujourd'hui, formée par le périmètre des quatre piliers de la tour, que les jardiniers appellent son «parvis». Dans un des jardins, non loin du pilier Ouest, à côté d'une grotte de type Alphand, on observe une cheminée en briques qui est un vestige intéressant, bien conservé, de la construction de la tour et des débuts de son fonctionnement.

Cette zone ne procure pas une bonne vision «à distance» de la tour et les parisiens ne la fréquentent pas comme promenade. Seuls quelques touristes désirant s'isoler un peu du parvis noir de monde, ainsi que des joggeurs matinaux, utilisent les jardins en tant que tels.

QuickTime™ et un
décompresseur TIFF (LZW)
sont requis pour visionner cette image.

Mais, à la belle saison, surtout le week-end, la zone est souvent utilisée – et même envahie, dans un grand désordre - par des *départs/arrivées de manifestations sportives* qui provoquent beaucoup de nuisances. Manifestations autorisées par le cabinet du Maire de Paris mais, sur le terrain, ... on ne sait pas qui gère la relation avec les organisateurs!

L'avenue Gustave Eiffel, qui sépare nos zones n°1 et n°2 mérite d'être observée en détail. On y trouve, près du pilier Sud de la tour, un long bâtiment de TDF (Télédiffusion de France, qui faisait autrefois partie de l'ORTF mais est aujourd'hui une entreprise privée). Basse et de couleur passe-partout, cette construction cherche à se faire oublier ... mais elle est bien incongrue à notre époque de miniaturisation de l'électronique. Par ailleurs cette avenue Gustave Eiffel (en fait l'axe avenue Octave Gréard/avenue Gustave Eiffel/avenue Sylvestre de Sacy) ne sert guère aujourd'hui qu'au stationnement des autocars de tourisme et des véhicules des services de sécurité, ainsi qu'au barriérage. Cette voie, à la chaussée défoncée et inutilement large, est un espace désordonné et peu accueillant. Heureusement, les touristes la franchissent ... en levant la tête pour regarder la tour!

Le développement touristique de la Tour Eiffel déborde en effet de plus en plus cette zone. C'est aujourd'hui tout le site du Champ de Mars jusqu'à l'Ecole Militaire, ainsi que ses rues avoisinantes, qui devient le domaine d'action des entreprises de tours-opérateurs et de leurs autocars, des magasins ambulants et de leurs avatars que sont les vendeurs à la sauvette. On observe là les conséquences d'un véritable *déficit d'accueil des touristes* dont nous allons reparler au chapitre 3 car c'est un des points les plus noirs de la situation.

Zone n°2- Entre l'avenue Gustave Eiffel et l'avenue piétonne Charles Risler nous avons, de part et d'autre de l'avenue Joseph Bouvard, l'essentiel du parc qui forme un grand ensemble d'environ 15 hectares présentant une certaine symétrie par rapport au bassin central de la place Jacques Rueff. Nous l'appelons la zone n°2. Forestier y a mélangé d'une manière intéressante un grand jardin à la française et quatre jardins anglais.

- Le jardin à la française, c'est – en plus des six pelouses (2 x trois) de l'axe principal du parc, de leurs allées de platanes et des allées cavalières des bords - l'énorme losange (environ 10 hectares) qui occupe la partie centrale du parc et va de l'avenue de la Bourdonnais à l'avenue de Suffren, dans lesquelles il insère deux de ses coins. Les quatre côtés de ce losange forment de longues avenues rectilignes, mais on y trouve aussi des petites avenues curvilignes formant deux ovales concentriques s'inscrivant dans le losange. Ces dernières avenues, replantées assez récemment, comportent des ornements architecturaux (bancs, escaliers et vases Médicis) qui sont malheureusement à l'abandon.

La large avenue Joseph Bouvard forme le grand axe de ce losange. Dans sa partie centrale, autour du bassin, le stationnement de véhicules est interdit afin de faire respecter la perspective visuelle du site, mais la Ville y laisse malheureusement opérer deux marchands ambulants qui arborent de ridicules petits drapeaux français pour tenter de légitimer leur présence. Le reste de l'avenue, avec ses deux grands terres-pleins, est devenu aujourd'hui un important lieu de stationnement de véhicules (automobiles, caravanes, camionnettes, autocars de tourisme, autobus de la RATP, ...)[°]. Il en est de même pour une bonne partie des quatre côtés du dit losange, à savoir pour les quatre avenues goudronnées Emile Pouvillon, Barbey d'Aurevilly, général Tripier et docteur Brouardel ... qui font partie du site classé.

On observe ainsi que *la moitié environ de ce losange, espace entièrement classé, sert au stationnement et à la circulation de véhicules*. Qui plus est, on y trouve depuis peu, sur le terre-plein de l'avenue Joseph Bouvard côté Suffren, un entrepôt-garage de l'entreprise de travaux publics La Moderne, qui coupe l'allée cavalière Thomy Thierry. De plus, sa sortie est très dangereuse pour les piétons. Il est en principe provisoire.

[°] Côté la Bourdonnais, on note toutefois un parking souterrain de 300 places privatives.

Cet énorme losange de jardin à la française est ainsi progressivement détourné de sa vocation initiale de promenade/détente fleurie. En-dehors de l'avenue du général Ferrié dont la moitié, côté Suffren, est devenu un centre de boulistes fort actif ayant son association dans le 15^{ème}, les avenues rectilignes de ce losange servent essentiellement au passage piéton 7^{ème}/15^{ème}. Les avenues curvilignes du losange sont, elles, très peu utilisées, certainement car elles sont moins directes pour le passage entre les deux arrondissements et car, par ailleurs, elles sont tributaires d'escaliers.

Autre particularité de l'avenue du général Ferrié côté Suffren: la société d'exploitation de la Tour Eiffel y gère une petite installation souterraine datant de 1903. Le général Ferrié, pionnier français de la radiotélégraphie, y eut un laboratoire et ce sont ses expériences d'émissions radio utilisant la tour qui permirent par la suite, pendant la guerre de 1914, d'assurer les liaisons avec les armées et les alliés. Certains disent que, sans lui ... et le développement de la radio, la Tour Eiffel serait aujourd'hui

*“Amis du Champ de Mars”, association loi 1901, maison des associations 4 rue Amélie 75 007 Paris
www.amisduchampdemars.fr*

détruite. Ce souterrain sert maintenant de stockage à la société Eliance qui exploite les restaurants de la Tour Eiffel, ce qui génère du trafic de camions, parfois très gros, dans les allées mêmes du parc!

- Les quatre jardins anglais, eux, sont situés de part et d'autre du grand losange que nous venons d'analyser. Ils jouxtent les côtés de ce dernier (plus précisément leurs parties piétonnes). Les touristes y cohabitent avec les promeneurs (riverains, parisiens, franciliens, ...), les familles, les jeunes enfants, les pique-niqueurs et les joueurs de ballon. Ces jardins paysagers, sans ornements architecturaux notables, possèdent des pelouses et des bosquets agréables ainsi que des arbres de qualité. Ils sont assez tranquilles car la grande foule préfère les pelouses de l'axe central, et les allées qui les bordent, afin de bénéficier de la perspective du site.

Les deux jardins situés vers la Tour Eiffel, assez vastes, sont plutôt «tourisme»: l'un (côté la Bourdonnais) possède un petit bassin (dont une jolie statue a disparu) et une aire de jeux pour enfants°; l'autre (côté Suffren) possède une modeste buvette, mal signalée. Les deux jardins situés vers l'Ecole Militaire, plus petits, sont plutôt «famille»: l'un d'eux (côté la Bourdonnais) comporte une promenade à ânes – en fait sur l'avenue Anatole France –, un théâtre de marionnettes, un petit manège et des balançoires, une aire de jeux, et un «chalet de restauration»; l'autre (côté Suffren) une halte-garderie très active, située au milieu de jolis bosquets qui l'isolent.

- Entre les zones n°2 et n°3, l'avenue Charles Risler (autrefois rue de Grenelle) est devenue un passage piétonnier très utilisé entre les deux arrondissements voisins. Fonctionnelle, propre, et bien éclairée le soir – ce qui est confortable les soirées d'hiver pluvieuses –, elle est la seule des quatre voies qui traversent le parc à ne pas être livrée aux véhicules.

Elle est toutefois trop minérale et inutilement large (pourquoi avoir gardé le gabarit de l'ancienne rue?), et elle manque de charme (pourquoi ne pas l'avoir végétalisée?). Côté 7^{ème}, l'avenue comporte depuis 1989 un monument aux Droits de l'homme intéressant et qui ne gêne pas la perspective axiale du parc. Elle comporte ensuite, toujours côté 7^{ème}, en son milieu, une piste de voitures à pédales pour enfants très prisée. Côté 15^{ème}, on y trouve un massif (comportant une petite roseraie) ... entouré de bordures de pierres et de grilles assez incompréhensibles!

Zone n°3- Notre dernière zone, n°3, va de l'avenue Charles Risler à l'Ecole Militaire. D'une surface de 8 hectares environ, elle est pour partie la suite de la zone n°2 avec ses trois pelouses axiales qui prolongent les six autres pour constituer le prestigieux tapis vert du parc (le mall), leurs allées de platanes, et les allées cavalières des bords du parc.

° A noter que des rats ont été récemment observés à plusieurs reprises aux alentours de cette aire de jeux. Ils semblent avoir leur gîte dans un des bosquets proches.

Mais, pour le reste, elle apparaît vraiment comme le résultat d'agencements et d'ajouts successifs sans vue globale. Et cela ne date pas d'hier. On a là *l'illustration du rendez-vous urbanistique totalement manqué entre l'Etat, les Armées et la Ville de Paris*, cela ... depuis l'abandon, dans les projets du XVIII^{ème} siècle pour l'Ecole militaire, de ce que l'architecte Gabriel appelait le «petit Champ de Mars». L'aménagement actuel de cette zone, réalisé par les successeurs de Forestier, date en gros des années 30. Florence Collette, historienne qui a travaillé sur le Champ de Mars, traite cette zone d'espace ingrat!

De chaque côté des trois pelouses axiales, en prolongement des deux jardins paysagers de la zone n°2, on trouve deux surfaces plantées d'arbres, ... mais pas du tout champêtres. Elles sont plus ou moins aménagées en leur centre. Côté la Bourdonnais, on trouve un kiosque à musique peu utilisé ainsi qu'un *no man's land parsemé de déjections canines* ... car les parisiens viennent y faire courir et se rencontrer leurs chiens. Côté Suffren, on trouve divers agencements: deux espaces de jeux pour enfants bien aménagés ainsi que deux petits terrains de sport (basket et foot) aimés des adolescents parisiens. Il faut y ajouter un petit «café-glaces» récent, adossé à un des espaces de jeux, donnant sur l'avenue Charles Risler. Juste derrière lui, se trouve un intéressant petit manège actionné à main d'homme à l'aide d'une manivelle et d'engrenages. Ces deux surfaces arborées importantes sont très peu végétalisées (pas le moindre gazon, pas le moindre bosquet), ce qui rend l'ensemble inesthétique. Mais ... propice au débordement des manifestations de toutes sortes qu'on observe sur le «plateau Joffre» voisin.

Sur la dernière pelouse, juste avant le plateau Joffre, un monument contemporain, *le «Mur pour la paix», œuvre de l'artiste Clara Halter et de l'architecte Wilmotte*, a été installé en l'an 2000. Avec ses accès, il occupe environ la moitié de cette pelouse. Sa présence en ce lieu exaspère les parisiens. Il est d'abord situé dans l'axe principal du parc, ce qui est totalement contraire à la perspective voulue par Formigé et Forestier, assez scrupuleusement respectée jusqu'alors. Ensuite ses promoteurs n'ont reçu pour cet emplacement qu'une autorisation provisoire (de quatre mois, semble-t-il) ... sans permis

*“Amis du Champ de Mars”, association loi 1901, maison des associations 4 rue Amélie 75 007 Paris
www.amisduchampdemars.fr*

de construire. *Pourquoi ce monument, même s'il peut être considéré comme de qualité, est-il maintenu, en toute illégalité, à cet endroit?* Il détruit la perspective, occupe indûment un point de vue exceptionnel°, et ... devient dangereux.

Après la dernière pelouse, face au «château» de Gabriel, on a le plateau Joffre, qui a succédé à la «galerie des machines» de l'exposition universelle de 1889 détruite vers 1910. Il a été plusieurs fois transformé jusqu'à la création de ses deux bassins en 1950. Il est utilisé aujourd'hui pour des *manifestations promotionnelles (commerciales, sportives, ou autres) qu'autorise la Ville*, cette dernière considérant cet espace, «site classé» comme tout le parc, comme disponible. Et des tentes gigantesques y apparaissent périodiquement pour abriter d'immenses planchers recouvrant les deux bassins. De véritables norias d'engins circulent alors dans tous les sens, avec bruit, dans la poussière ou la boue, une à deux semaines avant la manifestation (un peu moins longtemps après) - manifestation qui dure en général une semaine - , au grand dam des usagers du parc et des jardiniers qui voient le sol se détériorer et les arbres souffrir. A cela, il faut ajouter la nuisance esthétique car la fameuse perspective, voulue par Gabriel et réalisée par Formigé/Forestier, disparaît alors.

° Pour le promeneur qui va de la Tour Eiffel à l'Ecole militaire, le point de vue est exceptionnel, notamment de nuit avec les éclairages dont nous bénéficions aujourd'hui. Cela à trois égards: 1- la pelouse qu'occupe l'œuvre de Clara Halter est la seule des neuf pelouses du Champ de Mars d'où on ne voit plus la Tour Montparnasse ... cachée avec bonheur, à partir de cet endroit, par l'Ecole; 2- sur la gauche, apparaît le dôme doré des Invalides au-dessus des arbres; 3- et enfin, les deux bâtiments Napoléon III (dits de la cavalerie et de l'artillerie) qui encadrent sans grâce le «château» de l'Ecole sont encore masqués par les arbres du parc, ce qui n'est plus le cas quand on s'avance vers la statue du maréchal Joffre.

De chaque côté du plateau Joffre, on trouve, au milieu des arbres, deux parcs de stationnement pour automobiles, l'un face au bâtiment de la cavalerie de l'Ecole militaire et l'autre face à celui de l'artillerie. Ils offrent des places privatives et horaires, en surface et en souterrain, assez peu nombreuses. Avec celui de la zone Joseph Bouvard, ce sont les seuls parkings organisés du Champ de Mars.

Nous terminerons notre description du parc par celle du trottoir qui clôt le plateau Joffre vers l'Ecole militaire. Parallèle au château de l'Ecole et à peu près de la même longueur que lui (environ 150 mètres), il est orné de balustrades, de vases Médicis et d'escaliers. De même facture que ceux de la zone Joseph Bouvard, ces ornements assez jolis datent vraisemblablement de la même époque. On y a ajouté, dans l'axe de la perspective du «mall», un monument à la mémoire du maréchal Joffre - à l'emplacement discutable - sous lequel, avenue de la Motte-Picquet, des véhicules stationnent d'une manière fort désordonnée°.

Ce trottoir, coincé entre le fleuve de voitures de l'avenue et le plateau Joffre, n'incite vraiment pas aujourd'hui à la promenade et à la détente ... malgré les bancs et le massif de rosiers installés au pied des balustrades. N'offrant en effet qu'un passage perpendiculaire à l'axe du site, ce trottoir est utilisé essentiellement par les usagers des métros voisins (Ecole militaire et la Motte-Picquet). *Cet aménagement est significatif de l'abandon par les successeurs de Forestier de toute ambition concernant l'articulation Champ de Mars/Ecole militaire.* Nous y reviendrons au chapitre suivant.

Chapitre 3

La description zone par zone qui précède nous a montré que le Champ de Mars exerce quantité de fonctions courantes (tourisme, promenade/détente, jeux d'enfants, sports d'adolescents, manifestations, etc ...), mais aussi une fonction de prestige car il s'inscrit dans une des plus belles perspectives monumentales de Paris (voir pages 3 et 4). Cette fonction couronne bien entendu - et devrait contraindre - toutes les autres. Dans la réalité, le Champ de Mars, ballotté, tiré à hue et à dia car le site n'a pas de tuteur unique, ne peut pas remplir aisément, convenablement, toutes ces fonctions.

les multiples acteurs qui interviennent sur le site du Champ de Mars

Nombreux en effet sont les acteurs qui interviennent sur le site du Champ de Mars: le cabinet du Maire de Paris, les services de la Ville [notamment la DPJEV (Direction des Parcs, Jardins et Espaces Verts)], la Préfecture de Police, la mairie et le commissariat de police du 7^{ème} arrondissement, les

*“Amis du Champ de Mars”, association loi 1901, maison des associations 4 rue Amélie 75 007 Paris
www.amisduchampdemars.fr*

arrondissements voisins, la SETE (la société d'exploitation de la Tour Eiffel, qui vient de remplacer la SNTE), la RATP, le RER, les Armées (Ecole militaire), l'UNESCO, ... le Ministère de la Culture, etc Entre eux, les intérêts immédiats peuvent être contraires, cela est compréhensible. Mais nous ne comprenons pas que, entre toutes ces parties prenantes du Champ de Mars, il y ait si peu de concertation – ni de court terme, ni surtout pour la longue période – . Si elle existe, elle ne s'exprime pas sur le terrain.

Dans une note remise au commissaire-enquêteur du 7^{ème} arrondissement pour le PLU, notre association disait en Mai 2005: «... nous demandons la création d'une structure (... ou au moins l'élaboration de procédures) en mesure de piloter la fonction de prestige de ce site à la fois historique et plein d'avenir. Car aujourd'hui le Champ de Mars est orphelin». *Dépendant en effet de multiples acteurs, il ne peut qu'être orphelin, la fragmentation des responsabilités favorisant le laisser-aller.*

° A certaines époques de l'année, vu du milieu du parc, on a à cet endroit un vrai «mur» d'autocars de toutes les couleurs qui défigure complètement la façade de l'Ecole militaire.

Ce laisser-aller est ancien. Pour mieux l'analyser, nous y distinguons:

1- un laisser-aller «de longue période», ou de fond, qui est dû aux véritables «ratés» que l'on constate dans les interfaces «Champ de Mars/Tour Eiffel» et «Champ de Mars/Ecole militaire», nous en parlons ci-après;

2- et un laisser-aller «de terrain», ou de gestion, qui donne au parc sa vulnérabilité de tous les jours (il est pour partie la conséquence du premier). Nous en parlons au chapitre 4.

l'articulation Champ de Mars/Tour Eiffel ; le non-accueil des touristes

Un laisser-aller de «de longue période» apparaît flagrant dans l'accueil des touristes aux abords de la Tour Eiffel - le monument payant le plus visité de la planète – qui est l'objet d'une exploitation touristique intense (ses ascenseurs approchent de la saturation).

Dans une zone qui va du Trocadéro à l'École militaire, on constate à la fois un accroissement de la fréquentation touristique et une insuffisance des aires qui sont réservées aux autocaristes et aux tours-opérateurs. Ils utilisent en toute impunité l'espace public (la chaussée pour le stationnement de leurs véhicules, et les trottoirs pour le rassemblement de leurs clients) dans des voies très fréquentées comme l'avenue de Suffren et l'avenue de la Bourdonnais. De sérieuses nuisances esthétiques et de pollution en découlent°. Et les touristes sont mal accueillis (sans l'information, les panneaux de signalisation°, les commerces, les restaurants et les équipements sanitaires ... dont ils ont besoin).

De là vient l'activité des vendeurs à la sauvette et des marchands ambulants; mais aussi l'insécurité qui gagne cette zone où l'argent liquide circule à profusion (on y a enregistré en 2004 un vol à la tire avec mort d'homme et, plus récemment, un hold-up). La réflexion doit d'ailleurs être élargie à l'ensemble des lieux touristiques proches de la Tour Eiffel: le site du Trocadéro avec tous ses musées, bientôt l'Aquarium qui va ré-ouvrir, ainsi que le musée «du quai Branly».

Nos élus sont certainement conscients de ce déficit d'accueil des touristes - qui va en s'aggravant avec la croissance spectaculaire du tourisme asiatique - car cette question n'est pas nouvelle. Elle est posée depuis plus de vingt ans. En effet, à l'époque des grands travaux sur la Tour Eiffel qui datent des années 1980-85, différents projets de "base d'accueil" pour touristes ont été proposés par la société qui gère la tour. Jusqu'à présent, ils ont toujours été repoussés par la Ville, sous toutes les mandatures. Et on enregistre aujourd'hui sur la tour plus de 6 millions de visiteurs par an!

la non-articulation Champ de Mars/Ecole militaire

C'est un laisser-aller, toujours de «de longue période» mais d'un type différent, qu'on observe à l'autre extrémité du Champ de Mars, vers l'Ecole militaire. Côté Tour Eiffel, le laisser-aller est dû au développement touristique non maîtrisé qui, avec ses avatars, envahit depuis dix ans le Champ de Mars: l'interface Tour Eiffel/Champ de Mars existe mais est mal gérée.

° Ces nuisances sont subies par le parc dans sa totalité (jusqu'à l'Ecole militaire) mais aussi, à cause des accès, par les quartiers (du 7^{ème} arrondissement et du 15^{ème} arrondissement) qui l'entourent. En outre un danger guette ces quartiers, la disparition progressive des petits commerces de proximité au profit de tours-opérateurs asiatiques entreprenants qui occupent le terrain en y investissant. C'est le cas notamment avenue de Suffren.

°° L'accueil est également déplorable pour les touristes individuels venant du métro Bir-Hakeim ou de la station RER. L'espace étroit de trottoir qui leur est réservé, sans aucune pancarte Tour Eiffel (en sortant du RER, on ne voit pas la tour), est une honte pour Paris.

Côté Ecole militaire, il n'y a pas d'interface du tout et le laisser-aller a une autre temporalité: c'est le rendez-vous urbanistique perpétuellement manqué entre l'Etat, les Armées et la Ville dont nous avons parlé plus haut. La non-articulation Champ de Mars/Ecole militaire a été décrite page 10, telle qu'observée sur le terrain. Avec la circulation automobile de l'avenue de la Motte-Picquet, *c'est d'un véritable barrage qu'il s'agit. Pas vraiment voulu par quiconque ... mais subi au fil du temps. Il est contraire à l'esprit des lieux voulu par Gabriel et également, plus tard, par Forestier.* A ce barrage physique, il faut ajouter le barrage visuel que constitue, à proximité de l'Ecole militaire, le Mur pour la paix. Il n'empêche pas la promenade mais il défigure la perspective, ... et son illégalité irrite le citoyen.

Heureusement, le projet d'une promenade ouverte à travers l'Ecole de Gabriel est à nouveau à l'honneur dans certains cercles si l'on en croit le président d'une association qui s'intéresse de très près à l'Ecole militaire, lorsqu'il dit "... travailler à la rénovation raisonnée de l'Ecole et à son insertion réfléchie dans la ville ... en l'ouvrant de manière adaptée à la traversée du Champ de Mars à la place Fontenoy (siège de l'UNESCO)".

Chapitre 4

Dans ce dernier chapitre de la première partie, nous tenterons d'abord de faire une synthèse des nuisances dont souffrent les usagers «de base» du Champ de Mars (promeneurs, touristes, riverains) et d'en analyser les facteurs. Nous reviendrons alors sur les différentes fonctions du site (nous lui en distinguons six) à partir d'un retour historique sur la naissance et l'évolution du parc, retour qui nous permettra de comprendre comment on en est arrivé là.

les quatre types de nuisances observées sur le terrain

De quoi souffre le Champ de Mars? De quoi pâtissent les usagers «de base» de son site ... et les autres? Les trois chapitres qui précèdent permettent de classer les nuisances correspondantes en quatre types:

- *pollution* (par le bruit, les gaz d'échappement de véhicules, la poussière ou la boue, les détritiques, les déjections canines et humaines, ... et maintenant les rats);
- *dégradation du parc* (de ses sols, de ses pelouses, de son végétal et de ses ornements);
- *insécurité* (voir pages 3 et 11);
- et *nuisances esthétiques* (au détriment des promeneurs et des touristes, mais aussi du prestige de Paris et de la France).

... dont l'origine est à rechercher dans cinq facteurs

Ces quatre types de nuisances relèvent selon nous de cinq facteurs, chacun d'eux pouvant engendrer des nuisances des quatre types que nous venons de définir. Ces cinq facteurs de nuisance sont:

- les *véhicules* qui règnent (stationnement et circulation) partout en maîtres sur le site;
- le *développement touristique* qui n'est nulle part maîtrisé;
- les *manifestations «autorisées»*, grandes ou petites, souvent mal contrôlées;
- les *manifestations, ou rencontres, «auto-organisées»* difficiles à contrôler;
- et la *non-prise en considération de la fonction de prestige du site global* (Tour Eiffel + Champ de Mars + Ecole militaire) qui entraîne le laisser-aller des pouvoirs publics que nous avons décrit au chapitre 3.

Le terme manifestations recouvre en fait des réalités bien différentes (voir les descriptions des chapitres 1 et 2). Le critère que nous retenons ici pour distinguer entre elles les rencontres en question est leur «régime d'autorisation» (la manifestation est autorisée ... ou non-autorisée, autrement dit auto-organisée).

L'ouverture du parc jour et nuit (voir page 3) constitue pour lui un lourd handicap mais ce n'est pas, à proprement parler, un facteur direct de nuisance. Nous reviendrons sur la question de l'ouverture/clôture du parc à la fin de cette étude. Certains membres de notre association pensent en "*Amis du Champ de Mars*", association loi 1901, maison des associations 4 rue Amélie 75 007 Paris
www.amisduchampdemars.fr

effet que la clôture du Champ de Mars serait la réponse à tous les maux dont il souffre, autrement dit que son ouverture est la mère de tous les facteurs de nuisance. Ce n'est pas si simple.

comment en est-on arrivé là ? retour historique sur les fonctions du site

Pour comprendre comment on en est arrivé là, il faut remonter à l'origine des jardins du Champ de Mars. Pour quels usages ce parc a-t-il été conçu? Après la Révolution, son site a été longtemps utilisé, clos, pour des manifestations nationales diverses. Puis c'est l'armée qui comble ses fossés en 1860 pour l'utiliser à nouveau comme champ de manœuvre. Peu de temps car c'est l'Etat qui, à partir de 1867, utilise cet immense espace pour les expositions universelles dont nous avons parlé page 5. Bien entendu en le gardant ouvert.

Et, quand Forestier et Formigé ont conçu le parc que nous connaissons – avec ses deux lotissements adjacents -, ils ont conservé cet espace ouvert. Ce qui a permis à l'Etat d'utiliser à nouveau le parc pour l'exposition universelle de 1937. A l'époque, personne n'imaginait les inconvénients qu'aurait le maintien de cette ouverture. Et Paris eut un nouveau parc, agréablement conçu pour la promenade - de piétons et de cavaliers - ainsi que pour la mise en valeur de la perspective allant de l'Ecole militaire au Trocadéro, deux usages compatibles et même complémentaires. Les véhicules automobiles traversant le parc, peu nombreux à l'époque, n'étant pas véritablement gênants. Et le tourisme étant encore peu développé.

Après la deuxième guerre mondiale, on assiste à l'essor de l'automobile et au succès touristique de la Tour Eiffel, ... succès qui est devenu une véritable explosion à la fin des années 1980. En parallèle, la Ville autorise sur ce vaste espace, considéré comme disponible, les manifestations que l'on sait°. Et le parc, éprouvé à la fois par les véhicules, le tourisme et les manifestations, devient vulnérable. A cela s'ajoute depuis quelques années la tolérance qu'on observe vis-à-vis des rencontres «auto-organisées» (elles le sont de plus en plus grâce à internet et à la téléphonie mobile) - aux débordements parfois intempestifs – sur les pelouses ou ailleurs.

les six fonctions du site du Champ de Mars ; ses deux fonctions essentielles (promenade/détente et prestige pour la capitale)

Ainsi la conjonction du développement de cinq facteurs (véhicules, tourisme, manifestations autorisées, rencontres/manifestations auto-organisées, ... et laisser-aller des pouvoirs publics) – les quatre premiers étant devenus au fil des ans, de fait, autant d'«autres» fonctions du site du Champ de Mars – a joué au détriment de ses deux fonctions premières (détente/promenade pour les promeneurs, touristes et riverains; et prestige pour la capitale). On doit donc distinguer aujourd'hui six fonctions pour le site du Champ de Mars.

° Les grandes manifestations ont succédé aux expositions universelles!

Deux fonctions, originelles (voulues par Forestier), lui sont essentielles (... elles lui donnent sens, lui sont consubstantielles):

- la *détente/promenade*;
- et le *prestige pour la capitale*.

Les quatre «autres» fonctions du site, elles, sont apparues progressivement:

- *stationnement et circulation de véhicules*;
- *tourisme*;
- *manifestations autorisées*;
- et *rencontres/manifestations auto-organisées*°.

Pour le tourisme et les manifestations autorisées, on peut véritablement parler de fonctions exercées par des acteurs identifiables. Pour les deux autres, on devrait peut-être parler seulement d'usages ... subis par le site. Mais c'est volontairement que nous parlons de fonctions car ces usages doivent être «considérés comme des fonctions», c'est-à-dire gérés par des acteurs responsables, comme il convient, sans pratiquer la politique de l'autruche.

Chacune des six fonctions (ou fonctions/usages) du site que nous distinguons ainsi peut en effet devenir, à un moment donné, un frein ou un facteur de nuisance pour l'autre. Cet enchevêtrement causal nous fait dire qu'elles sont en compétition. Il faut donc être capable d'en hiérarchiser l'exercice.

Comment? Dans le cadre d'arbitrages se référant aux deux fonctions essentielles (détente/promenade et prestige pour la capitale). Là est l'enjeu de ce que nous désignons par la «reconquête et la promotion» du site du Champ de Mars. Un exemple: comment peut-on imaginer l'exploitation touristique de ce site - exploitation qui pourrait ne pas se limiter à la seule montée sur la tour Eiffel (voir deuxième partie) – sans avoir comme souci premier de préserver sa fonction de prestige pour la capitale?

un tuteur unique opérateur du site est-il pensable?

Comment s'assurer de ce qui précède? L'idée d'un tuteur unique qui serait l'opérateur responsable du site global (Tour Eiffel + Champ de Mars + Ecole militaire) vient naturellement à l'esprit; elle a été évoquée plus haut. Ce ne serait pas une panacée, mais un grand pas vers une responsabilisation des acteurs.

Soyons réalistes. En admettant même qu'un tel scénario soit mis à l'étude, il ne pourrait voir le jour avant des années. Le Champ de Mars ne peut pas attendre. La situation de laisser-aller se dégrade. Le prestige de Paris est en cause car les touristes sont vraiment mal traités. L'Ecole militaire est en déshérence. Et une tension devient palpable chez les résidents et les commerçants de nos quartiers. *Les pouvoirs publics doivent, sans attendre, commencer à agir dans le cadre des structures actuelles* en lançant une réflexion/concertation avec tous les acteurs du site global et les associations concernées.

Une réflexion/concertation pour aller vers quoi et comment? Tel est le questionnement que nous allons aborder maintenant dans la deuxième partie de cette étude.

° Ces rencontres/manifestations auto-organisées vont du pique-nique géant de lycéens à la petite manifestation politique, internationale ou simplement étrangère [ex: une réunion l'an dernier (regroupant des anciens combattants américains et vietnamiens) pour commémorer la mémoire des victimes de «l'agent orange», défoliant utilisé pendant la guerre du Vietnam; ex: une manifestation au printemps dernier de réfugiés Tamouls s'installant avec leurs tentes], en passant par la présentation d'une nouvelle marque de véhicule automobile. Certaines sont régulières, comme les randonnées deux roues de «Fat Tyre», un loueur du 15^{ème}. Peut-être sont-elles autorisées? Nous ne pouvons pas le savoir.

II- QUE FAIRE? ELEMENTS DE REPONSE

La Tour Eiffel et l'Ecole militaire sont, comme nous le disions page 3, deux monuments prestigieux pour lesquels les jardins du Champ de Mars constituent un écrin de verdure indispensable - autant à l'un qu'à l'autre - . L'ensemble formant ce que nous appelons le «site global du Champ de Mars» qu'il convient de traiter dans son unicité ... avec sa spécificité. Le respect de l'histoire, le prestige de la France, le développement du tourisme à Paris et l'agrément de ses habitants obligent ainsi à traiter, pour le temps long, l'ensemble «Tour Eiffel - Champ de Mars - Ecole militaire» dans le cadre d'un même projet d'orientation°. Cette deuxième partie comprend deux chapitres décrivant ce projet, le premier (chapitre 5) cherchant à répondre au «que faire» en traitant plutôt des fonctions, et le deuxième (chapitre 6) cherchant à répondre au «comment faire» en traitant plutôt des procédures.

Chapitre 5

promouvoir le site à sa juste valeur, la nécessité d'un projet

Chacun connaît la vue qu'offre le Champ de Mars depuis la terrasse du palais de Chaillot avec la Tour Eiffel au premier plan. Par ailleurs l'Ecole militaire est, pour le parisien, un repère dans la ville ... mais plus en tant qu'automobiliste ou usager du métro qu'en tant que promeneur ou amateur d'architecture du 18^{ème}; et le touriste, lui, ne connaît pas du tout ce monument. En fait le site est insuffisamment ressenti comme un axe prestigieux de la capitale et nous pensons qu'il faut le promouvoir comme tel.

Perspective (à la fois monumentale et de verdure) qu'urbanistes et historiens désignent sous le nom d'axe Breteuil-Trocadero (revoir le plan fourni page 4), ce site est aussi un lieu de mémoire rappelant des *événements prestigieux nationaux et internationaux (comme la fête de la Fédération, les expositions universelles, la signature de la déclaration des Droits de l'homme, ...), événements qui*

*“Amis du Champ de Mars”, association loi 1901, maison des associations 4 rue Amélie 75 007 Paris
www.amisduchampdemars.fr*

témoignement de la vitalité (politique, industrielle, ...) de la France plus que de sa gloire extérieure[°]. Pour nous, le Champ de Mars est ainsi le cœur d'un site majeur, entièrement classé (voir pages 3/4), qu'il convient de mettre davantage en valeur. C'est à ce prix que pourront être exercées convenablement les six fonctions que nous avons répertoriées pour lui au chapitre 4 (voir page précédente), et d'abord bien entendu ses deux fonctions essentielles (prestige pour la capitale et détente/promenade). Cela implique des investissements, mais avant tout un projet d'ensemble.

Nous avons esquissé un tel projet, qui constitue en quelque sorte un schéma directeur de rénovation du site – autrement dit du parc et de ses interfaces (avec les quartiers avoisinants, la Tour Eiffel et l'Ecole militaire, mais sans inclure ces deux monuments en tant que tels) – . Ce projet est ambitieux mais réaliste car *les investissements qu'il préconise ont en grande partie pour objet de maîtriser le tourisme actuel et d'en favoriser de nouveaux types (sur l'axe Breteuil-Trocadero), ce qui devrait faciliter le financement de l'ensemble.*

[°] Mais précisons à nouveau, s'il en est besoin, que nous nous intéressons dans ce livre blanc à l'Ecole de Gabriel et à la tour d'Eiffel uniquement parce que ces deux monuments s'articulent (au plan historique, à celui de la perspective et du patrimoine architectural, ainsi qu'à celui de la gestion touristique de la capitale) avec le Champ de Mars.

^{°°} Si vous ouvrez le «guide vert» de l'Europe à la page Paris, vous verrez qu'on y parle bien entendu de la tour Eiffel, mais sans aucune référence à l'axe dont elle est un des joyaux. Le Champ de Mars et l'Ecole militaire sont tout simplement ignorés dans ce guide, alors que les étoiles Michelin pleuvent sur tous les lieux de la voie «trionphale» Louvre/Tuileries/ Concorde/Champs-Élysées/Etoile.

Les trois gros chantiers de ce projet sont:

- une *base d'accueil pour les touristes*, assez discrète pour ne gêner en rien la perspective du mall;
- un *cheminement piétonnier à travers l'Ecole militaire* (du Champ de Mars à la place de Fontenoy)[°], avec bien entendu un *passage souterrain* pour véhicules devant l'Ecole;
- et un *grand parking généraliste*.

Notre projet, qualifié de reconquête et de promotion du site, est exposé ci-dessous en cinq parties avec comme fil conducteur les fonctions à remplir (nous restons dans la logique des fonctions qui a été utilisée dans la première partie; c'est elle qui va continuer à nous guider). Nous ne risquons pas ainsi de faire un inventaire à la Prévert des investissements à réaliser et des procédures à mettre en place.

réaménager le parc côté Ecole militaire mais, ailleurs, pas de bouleversement majeur

Nous exposerons d'abord nos idées concernant le parc pour lequel nous avons défini et décrit en détail trois zones au chapitre 2 (voir plan page 6)^{°°}. Nous ne proposons pas pour lui de bouleversement majeur en-dehors d'un réaménagement de la partie située vers l'Ecole militaire (la zone n°3). Balayons les trois zones avant de passer à des considérations plus générales sur ce qu'il serait bon de faire concernant le parc dans son ensemble.

Zone n°1- Cette zone, décrite pages 5/7, possède deux beaux jardins anciens situés de part et d'autre de la Tour Eiffel qu'il faut préserver.

S'y pose fondamentalement la question de l'articulation du parc avec une Tour Eiffel où les touristes sont accueillis sur un parvis étriqué dans des conditions déplorables. Ce déficit d'accueil a été analysé page 11 (dans ses causes, et dans ses conséquences pour le site et ses riverains). Nous ferons plus loin des propositions pour améliorer cet accueil (voir «une base d'accueil pour les touristes» page 22, un des éléments-phares de notre projet).

Voici, en complément, quelques autres propositions pour cette zone:

- la reconquête d'un espace pour la promenade/détente en éliminant les véhicules automobiles^{°°°} de la voie «avenue Octave Gréard/avenue Gustave Eiffel/avenue Sylvestre de Sacy», en-dehors bien entendu de ce qu'impose la sécurité, avec re-végétalisation de l'ensemble;
- et aussi: la rénovation/mise en valeur (ex: cascades, cheminée, ...) des deux jardins, trop méconnus, qui encadrent la tour; et la transformation ou, mieux, la disparition (l'enterrer?) du bâtiment TDF.

° Dans notre esprit, ce cheminement piétonnier devrait être l'amorce d'un projet d'urbanisme pour le quartier de l'Ecole militaire ... à partir d'une réflexion sur l'Ecole (sur ses fonctions et sur sa restauration/rénovation, ... son propre schéma directeur) et sur la place de Fontenoy.

°° Nous reprenons ici la problématique «jardins» de cette description, autrement dit nous nous penchons sur la fonction «promenade/détente» du site ... qui est intimement liée à sa fonction «prestige pour la capitale»; cette dernière reposant pour une bonne part sur la perspective verte et arborée (le mall, zones n°2 et n°3 du plan) que constituent les neuf pelouses axiales avec leurs allées de platanes, et les deux allées cavalières des côtés du parc.

°°° Il s'agit surtout des autocars de tourisme qui, dans notre projet, ont leur place dans le parking généraliste (voir page 20).

Zone n°2- Cette grande zone, décrite pages 7/8, constitue l'essentiel du parc. C'est là qu'apparaît le génie de Forestier qui a réussi à y allier perspective et détente/promenade. Mais, si les allées rectilignes et les six pelouses de l'axe central remplissent toujours leur fonction (... pour la perspective), et si les quatre jardins anglais ont conservé leur charme (... pour la promenade), le grand losange central de jardin à la française, qu'il faut conserver tout autant que le reste, est complètement dénaturé aujourd'hui par les véhicules automobiles. Nous faisons pages 19/20 des propositions pour y remédier.

Voici, en complément, quelques autres propositions pour cette zone:

- la restauration des ornements architecturaux (bancs, escaliers et vases Médicis) du grand losange de jardin à la française;
- la suppression immédiate de l'entrepôt-garage de l'entreprise La Moderne;
- le transfert de l'entrepôt de la société de restauration Eliance dans les souterrains de la future base d'accueil pour les touristes, et l'utilisation à d'autres fins du souterrain situé sous la statue du général Ferrié (voir «attirer les parisiens et repenser le tourisme sur l'ensemble du site» page 21);
- la conservation de la voie piétonne Charles Risler, mais rénovée dans l'esprit de ce que nous disions page 8.

Zone n°3- La zone n°3 du parc est, elle, totalement à revoir en-dehors des éléments qui contribuent à la perspective du site et qu'il faut bien entendu conserver, à savoir: les trois pelouses axiales qui prolongent les six autres pour constituer le prestigieux tapis vert, leurs allées de platanes, et les allées cavalières des bords du parc.

Les éléments et les défauts de cette zone ont été amplement décrits au chapitre 2 (pages 8/9/10) et à la fin du chapitre 3 (page 12). On peut les résumer comme suit:

- des arbres mais pas de verdure au sol en-dehors des pelouses axiales;
- un kiosque à musique au milieu d'une aire pour chiens qui n'a rien de champêtre°;
- deux espaces de jeux pour enfants et deux petites installations sportives pour adolescents, utiles mais disposés d'une manière incompréhensible (beaucoup d'espace perdu);
- le «Mur pour la paix» qui détruit la perspective et occupe indûment un point de vue exceptionnel;
- une très grande surface avec deux bassins, appelée plateau Joffre, utilisée pour des manifestations souvent gigantesques°° ... non conformes à l'esprit des lieux;
- deux petits parkings, un de chaque côté de ce plateau Joffre;
- dans l'axe du mall, au milieu de de l'avenue de la Motte-Picquet, un parking qui, avec ses autocars de toutes les couleurs, défigure la façade du château de l'Ecole;
- enfin le «barrage» que forment les véhicules qui circulent sur la dite avenue.

A l'évidence, répétons-le, tout cela est le résultat d'aménagements et d'ajouts successifs sans vue globale et sans souci esthétique, ... signe de l'abandon par la Ville et par les successeurs de Forestier de toute ambition pour cette partie du Champ de Mars. L'absence de toute articulation – et même de toute tentative d'articulation - avec l'Ecole militaire en est le point le plus flagrant.

° Au printemps dernier, nous y avons vu une charmante troupe de musiciens scandinaves en bel uniforme, enfants compris, jouant agréablement devant un bien maigre public de quelques promeneurs de chiens et de quelques touristes étonnés. Un vrai gâchis pour ces musiciens probablement très fiers de venir se produire à Paris!

°° A l'automne dernier, le «forum pour l'emploi» (... plus grand d'année en année) y a été à nouveau tenu alors qu'on ne savait que faire du Grand Palais qui venait de ré-ouvrir!

C'est pourquoi, dans le schéma directeur que nous proposons, le plateau Joffre doit avoir avant tout une fonction d'interface entre le Champ de Mars et l'École militaire. Il deviendrait ainsi - avec un petit passage souterrain pour les véhicules de l'avenue de la Motte-Picquet - ce que Gabriel appelait le «petit Champ de Mars», amorce d'un cheminement piétonnier à travers l'École. L'ensemble constituant le 2^{ème} élément-phare de notre projet (voir plus loin).

Pour le reste, en-dehors des grandes manifestations et de la présence du Mur pour la paix, l'usage des lieux de cette zone n'est pas critiquable; c'est l'agencement de l'ensemble et l'utilisation de l'espace disponible qui est à repenser (notamment côté la Bourdonnais avec le triste no man's land parsemé de déjections canines dont nous parlions page 9). La rénovation devant faire l'objet d'une étude de spécialistes à partir des fonctions à exercer.

considérations générales sur les aménagements du parc ... et concertation avec la DPJEV (direction des parcs, jardins et espaces verts)

Comme nous le disions en début de document (voir page 3), toute réflexion sur les jardins du Champ de Mars doit être spécifique, à fortiori parce que le site n'a pas de tuteur unique. Les Parcs et Jardins ne peuvent se contenter de traiter le parc dans le lot commun. Son exploitation/entretien devrait d'ailleurs – sans attendre – pouvoir bénéficier de l'exploitation touristique de la Tour Eiffel afin de compenser les graves inconvénients qu'il en subit. Le parc, malgré le travail remarquable – et fort ingrat - des jardiniers, est en effet très éprouvé par toutes les fonctions qu'il remplit (voir les six fonctions du site répertoriées page 14), mais d'abord par «l'usage» touristique qu'il subit aujourd'hui.

Des propositions d'amélioration viennent souvent à l'esprit de nos membres mais ils ne savent pas avec qui en parler efficacement. Nous proposons de *constituer à cet effet avec la DPJEV un groupe de travail – qui se réunirait deux à trois fois l'an - afin d'échanger les idées qui germent ici ou là, et de les tester*. Cela sans exclusive quant aux thèmes à débattre. Outre ce que nous venons de dire pour les trois zones, il pourrait s'agir de:

- la création d'ornements, végétaux ou architecturaux, destinés à l'agrément visuel mais aussi à la dissuasion vis-à-vis de certaines nuisances (pour lutter par exemple contre le piétinement abusif des pelouses, dont nous reparlerons plus loin au plan des procédures, voir chapitre 6);
- ou encore, comme dans d'autres espaces verts, la réalisation d'enclos pour promener les chiens, de jardins potagers et de terrains de tennis pour les riverains, ou encore d'une carrière de reprises de poneys pour les enfants et les adolescents;
- l'intérêt d'honorer/commémorer, d'une manière ou d'une autre, des individus ou des événements° qui ont à voir avec le Champ de Mars ou les quartiers voisins;
- mais encore, et peut-être surtout, la réalisation d'agencements qui permettraient aux parisiens et aux touristes de profiter du parc et de son site «autrement» (voir à cet égard ce que nous disons plus loin page 21 et page 25).

Nous nous permettrons une remarque concernant la DPJEV. Nous savons que des projets de toilettes, d'arrosage automatique, ... et peut-être d'autres sont à l'étude. Mais s'inscrivent-ils dans un plan de rénovation d'ensemble, ou ne s'agit-il que de parer au plus pressé?

° En-dehors du maréchal Joffre (dont la statue équestre serait d'ailleurs peut-être mieux place de Fontenoy, en compagnie par exemple d'une statue du maréchal de Saxe comme le suggère un de nos membres), du général Ferrié, de Gustave Eiffel (buste sous la tour) et des Droits de l'homme, le Champ de Mars «honore» très peu. On pourrait penser: à la fête de la Fédération; au premier vol en ballon des frères Montgolfier en 1783; à l'introduction en 1787 de la pomme de terre en Europe par l'agronome Parmentier qui la cultiva dans les fossés du Champ de Mars de l'époque, Et tout simplement à Forestier qui a aujourd'hui une stèle à Bagatelle, laquelle nous semblerait plus à sa place au Champ de Mars. Réflexion à élargir avec des historiens bons connaisseurs du site

Après nos propositions concernant le parc en lui-même, nous allons maintenant exposer les autres points de notre schéma directeur. Ils concernent l'ensemble du site°. Nous commencerons par la fonction (ou la fonction/usage) «stationnement et circulation de véhicules» qui est une des plus critiques.

revoir le stationnement et la circulation des véhicules sur tout le site

Nos propositions concernant le stationnement et la circulation de véhicules sont d'une part les deux «reconquêtes piétonnières» évoquées à propos du parc:

- la reconquête piétonnière, totale, de la voie «avenue Octave Gréard/avenue Gustave Eiffel/avenue Sylvestre de Sacy» (zone n°1 du parc), dont l'étude serait à mener conjointement à celle de la base d'accueil pour les touristes dont nous traiterons plus loin page 22 (cette base est dite «premier élément-phare de notre projet»);
- et celle, partielle, du grand losange central de jardin à la française (zone n°2) dont nous parlons ci-après;

et d'autre part la réalisation de deux ouvrages souterrains:

- le petit passage souterrain de l'avenue de la Motte-Picquet évoqué page précédente; nous en traiterons plus loin, page 23, à propos du cheminement piétonnier à travers l'Ecole militaire (l'ensemble est dit «deuxième élément-phare de notre projet»);
- et le grand parking généraliste qui va s'avérer, dans les dix ans à venir, indispensable au site et aux quartiers qui le jouxtent; nous en parlons page suivante.

Il ne s'agit en rien d'un bouleversement au niveau de la circulation. Nous conservons en effet dans ce projet les deux voies de circulation qui traversent le Champ de Mars, l'avenue Joseph Bouvard et l'avenue de la Motte-Picquet (la voie «avenue Octave Gréard/avenue Gustave Eiffel/avenue Sylvestre de Sacy» n'étant guère, elle, depuis longtemps qu'un lieu de stationnement pour autocars de tourisme). La nouveauté est au niveau du stationnement. Nous traitons ci-dessous du losange central de jardin à la française (dit axe Joseph Bouvard) et du parking généraliste souterrain (qui, pour nous, a sa place, sous le mall de verdure, dans l'axe principal du parc).

la reconquête piétonnière de l'axe Joseph Bouvard

Dans cette zone – à vocation de promenade/détente fleurie du temps de Forestier - , une surface d'environ six hectares a été «laissée» progressivement aux véhicules, pour leur circulation et pour leur stationnement (revoir la description de la page 7). Cela sur un site entièrement classé! Les chaussées de l'avenue Joseph Bouvard sont inutilement larges (au moins quatre voies de chaque côté), ce qui induit du stationnement, autorisé ou non, des marchands ambulants et, jour et nuit, toutes sortes de manifestations autour du bassin de la place Jacques Rueff, d'autant plus que les trottoirs, très larges eux aussi, y sont considérés comme disponibles.

Et automobiles[°], caravanes, camionnettes, autocars de tourisme, autobus de la RATP et camions de l'entreprise La Moderne stationnent partout, notamment sur les terres-pleins de l'avenue mais aussi dans les quatre avenues Emile Pouillon, Barbey d'Aurevilly, général Tripiet et docteur Brouardel ... qui font aussi partie du site classé. Au diable l'esthétique!

[°] Rappelons que ces points découlent de l'analyse des fonctions du site qui a été faite au chapitre 4 (voir notamment pages 13/14).

^{°°} La politique actuelle de la Ville qui favorise le stationnement résidentiel de surface au détriment du stationnement souterrain va certainement être à revoir progressivement. Les chaussées sont faites pour la circulation et non pour le stationnement, surtout en site classé.

Nous pensons que, dès maintenant (sans attendre le lancement d'un projet plus ambitieux), des mesures concrètes pourraient être mises en œuvre par les services de la Ville pour au moins *diminuer la largeur de l'avenue Joseph Bouvard* (en-dehors de la gare d'autobus côté Suffren, deux voies par chaussée suffiraient) et, peu à peu, re-végétaliser la zone.

le grand parking généraliste souterrain

Sauf à interdire aux parisiens d'avoir une voiture automobile, ou à laisser la ville se défigurer avec partout des voitures ventouses (qui, de plus, gênent la circulation, notamment celle des autobus), la Ville va devoir bientôt commencer à réaliser de nouveaux parcs de stationnement souterrains. Par ailleurs, notre quartier est submergé par les autocars de tourisme et, il y a environ dix ans, une étude approfondie d'un parking pour 80 autocars sous le stade Emile Anthoine (15^{ème}), près de la station RER, avait été faite par la Ville qui commençait à se rendre compte de l'insuffisance de l'accueil touristique au pied de la Tour Eiffel[°]. Rien n'a vu le jour et les choses se sont aggravées. Autre donnée, nos élus viennent d'envisager la création d'un parking sous l'avenue Bosquet, au départ à la

demande des commerçants de la rue Clerc. Il s'avère que la faisabilité technique de ces deux projets est délicate, autrement dit qu'ils seraient coûteux.

Il faut donc trouver autre chose. D'ailleurs, si le stationnement automobile de surface est encore possible du côté des avenues Duquesne et Lowendal, il devient difficile ailleurs et il faut préparer l'avenir. Pour les autocars de tourisme comme pour les autres véhicules qui stationnent aujourd'hui dans les trois voies (Eiffel, Bouvard et la Motte-Picquet) qui traversent le parc, mais aussi pour ceux qui ont à stationner dans les quartiers entourant le Champ de Mars, nous préconisons le *transfert du stationnement de surface vers des parkings souterrains qui seraient construits progressivement en fonction des besoins*. C'est cela que nous appelons le grand parking généraliste. Il pourrait en outre devenir celui de véhicules de l'administration, et d'abord des véhicules de l'armée et des ministères qui encombrant aujourd'hui l'Ecole militaire^{°°}.

Le sol du Champ de Mars sous les neuf pelouses du mall (revoir le plan de la page 6) est particulièrement adapté à la construction d'un tel parking (à décomposer en fait en plusieurs compte tenu des gabarits de véhicules et des accès à prévoir). En effet, la perspective du site classé n'en souffrirait aucunement et, compte tenu de la largeur des pelouses, tout le végétal du parc pourrait être préservé. Par ailleurs, le sol n'est pas classé^{°°°} et, a priori, l'ouvrage ne poserait pas de problème technique. Nous pensons qu'il serait bon d'en lancer l'étude dès maintenant, de réfléchir à son financement dans le cadre de celui du projet global de rénovation du site, et de le réaliser par étapes *en commençant par un parking d'autocars pour les touristes*.

[°] Pour les autocars de tourisme, différents systèmes de parkings en périphérie de Paris - avec navettes pour les touristes (notamment fluviales) - ont alors été étudiés par la Ville. Tous sont très difficiles à mettre en place et, selon les avis les plus autorisés, aucun ne pourra permettre de faire face au flux croissant de touristes dans notre quartier et sur le site du Trocadéro (avec tous ses musées et bientôt l'Aquarium), sans même parler du musée du quai Branly dont on ne parlait pas il y a dix ans.

^{°°} Et on peut élargir le raisonnement aux autobus RATP de l'ouest parisien qui, pour leur stationnement nocturne, utilisent aujourd'hui des surfaces ... qui seraient ainsi libérées pour y construire des logements sociaux.

^{°°°} Et il y a des précédents comme le parking des Invalides.

attirer les parisiens et repenser le tourisme sur l'ensemble du site

Nous avons vu page 15 pourquoi il y a lieu de promouvoir le site du Champ de Mars comme un ensemble (c'est l'axe Breteuil-Trocadero du plan de la page 4). Pour y arriver, trois conditions doivent, selon nous, être remplies: 1- que les parisiens se ré-approprient culturellement ce site; 2- que les responsables nationaux et parisiens du tourisme ne laissent pas le tourisme y proliférer d'une manière anarchique; 3- que les élus s'accordent sur un projet de rénovation et sur son financement.

Ce financement devrait pouvoir être mixte (public/privé) car les investissements que nous préconisons ont en grande partie pour objet de maîtriser le tourisme actuel et d'en favoriser de nouveaux types. Le site représente en effet un potentiel, un «gisement», de tourisme inexploité – et d'abord pour les parisiens qui connaissent mal leur ville - . *Nous souhaitons que soient réalisés les investissements qui permettront de voir se déplacer quelque peu le centre de gravité du tourisme* dans cette partie du 7^{ème} arrondissement, et cela de deux façons: géographiquement (de la Tour Eiffel ... vers l'Ecole militaire et l'UNESCO), et culturellement (d'un public international venant simplement admirer le symbole de Paris ... vers un public culturellement plus ouvert). Expliquons-nous.

En-dehors de la montée sur la Tour Eiffel et des restaurants de ses étages, les prestations offertes sur le Champ de Mars sont des jeux pour enfants et un peu de restauration destinée à leurs parents et au public qui monte sur la tour. Quant à l'Ecole militaire, elle est ouverte au public une fois par an à l'automne[°], lors des journées du patrimoine, grâce aux bénévoles d'associations. Les touristes étrangers l'ignorent. Et on ne peut visiter l'UNESCO que sur demande^{°°}. Une coopération entre la société de la Tour Eiffel, l'Ecole militaire et l'UNESCO a été tentée il y a quelques années avec un billet unique de visite pour les trois. Sans résultat car l'opération, nous a-t-on dit, avait été mal préparée. La formule n'était probablement pas bonne. A notre avis, il ne faut rien tenter de ce genre sans le préalable du cheminement piétonnier que nous préconisons (voir page 23); il permettra au moins de faire découvrir au public l'Ecole militaire, avec sa grille et sa cour d'honneur, depuis la place de Fontenoy.

Autres éléments de réflexion concernant la Tour Eiffel en elle-même. Pour le parisien moyen, elle est «à fuir» (la tour est bonne ... pour les touristes étrangers!). Alors que, pour peu qu'on rende le site plus attractif, elle est merveilleuse ... simplement à regarder du sol, surtout la nuit avec ses éclairages. Les ascenseurs de la tour sont presque saturés et il faut imaginer d'autres façons de la «déguster» que la montée: par exemple des points de vue sur des tertres comme dans les jardins du Carrousel du Louvre ou – *dans l'axe du mall, entre les trois lots du parking généraliste – des espaces à moitié enterrés abritant restaurants de qualité, bistrots, patinoire comme au Rockefeller Center de New-York, ...*. En outre, le parc a déjà en lui-même des atouts qui pourraient être exploités aux plans tourisme et loisir. Ce sont par exemple le théâtre de marionnettes et le kiosque à musique.

Par ailleurs des expositions temporaires de qualité pourraient y être organisées. Et, une fois réalisé le cheminement piétonnier entre le parc et l'Ecole militaire, on pourrait organiser en coopération avec l'Ecole des spectacles équestres variés pour des prix modiques^{°°}, etc C'est cela aussi la reconquête et la promotion du site que nous voulons.

[°] Les parisiens ne le savent pas, même dans les quartiers avoisinants.

^{°°} L'Ecole militaire et l'UNESCO méritent un meilleur sort. Beaucoup de parisiens pensent qu'il s'agit d'un côté d'une caserne (avec des chars et des soldats) et de l'autre de purs bâtiments administratifs, alors que ce sont des lieux de culture et d'histoire intéressants. Cela nous entrainerait trop loin d'en parler ici.

^{°°°} Aucune grande ville au monde n'a, comme Paris, la chance d'avoir - en son centre - la possibilité d'offrir à ses habitants et à ses visiteurs de tels spectacles.

offrir de l'espace organisé aux cyclistes

Le dernier point que nous voulons aborder concerne à la fois la fonction promenade/détente et la fonction tourisme du site. Si on veut promouvoir la bicyclette dans Paris – ce qui est souhaitable -, ne faut-il pas commencer par le faire dans des lieux appelant à la promenade et à la détente plutôt que dans des zones commerçantes[°]? Comment ne pas penser au quartier du Champ de Mars et au triangle Ecole militaire-Invalides-place de Breteuil (voir le plan de la page 4) qui possèdent de larges avenues? A titre d'exemple, pourquoi pas une voie cyclable verte le long des avenues de Suffren, Charles Floquet, Joseph Bouvard et Rapp pour aller, à travers le 7^{ème}, des 14^{ème} et 15^{ème} arrondissements vers la Seine?

Les cyclistes utilisant le Champ de Mars et ses abords aimeraient sans doute qu'on les considère un peu plus (ils sont tolérés en-dehors des pelouses) et il faut leur proposer quelque chose. Par ailleurs des touristes, anglo-saxons la plupart, utilisent les services du loueur du 15^{ème} « Fat Tyre» qui offre des randonnées cyclistes guidées dans le parc, avec ou sans autorisation (voir page 14). Tout cela est assez anarchique, risque de devenir dangereux pour les personnes âgées et les enfants, et mériterait d'être organisé.

les deux éléments-phares de notre projet : une base d'accueil pour les touristes, et un cheminement piétonnier à travers l'Ecole militaire

Nous terminerons ce chapitre en revenant sur les interfaces «Champ de Mars/Tour Eiffel» et «Champ de Mars/Ecole militaire», que nous avons décrites au chapitre 3 en les qualifiant de véritables ratés dûs au laisser-aller «de longue période» des pouvoirs publics. Nous préconisons pour ces interfaces: côté Tour Eiffel une base d'accueil pour les touristes, et côté Ecole militaire un cheminement piétonnier à travers cette dernière. Il s'agit là en fait des deux éléments-phares du schéma directeur que nous proposons.

la base d'accueil pour les touristes

Nous disons plus haut combien est fondamentale la question de l'articulation du parc avec une Tour Eiffel où les touristes sont accueillis sur un parvis étrié dans des conditions déplorables. Ce déficit d'accueil a été analysé en détail page 11. Les nuisances qui en découlent sont subies par le parc dans sa totalité (jusqu'à l'Ecole militaire), mais aussi par les quartiers (du 7^{ème} et du 15^{ème} arrondissement) qui l'entourent. Les deux fonctions de cette base sont aisées à définir: 1- *améliorer l'accueil et le confort des touristes en leur proposant des prestations adéquates* (l'information, les panneaux de signalisation, les commerces, les restaurants et les équipements sanitaires ... dont ils

*“Amis du Champ de Mars”, association loi 1901, maison des associations 4 rue Amélie 75 007 Paris
www.amisduchampdemars.fr*

ont besoin); 2- et *maîtriser/contrôler le travail des tours-opérateurs et des autocaristes* en leur offrant des aires de stationnement et des espaces de chargement/déchargement de leurs clients (en liaison bien entendu avec le grand parking généraliste que nous avons décrit page 20). Les espaces correspondant à ces deux fonctions devront être en grande partie souterrains pour sauvegarder la perspective Trocadéro-École Militaire.

Digne de ce nom, une telle base d'accueil devrait permettre: de faire disparaître l'activité des marchands ambulants et des vendeurs à la sauvette; d'améliorer la sécurité; et, espérons-le, de contrôler l'activité des tours-opérateurs qui utilisent aujourd'hui impunément l'espace public et, en outre, achètent les petits commerces «de proximité» de nos quartiers pour les transformer en magasins duty-free et en cantines pour leurs clients.

° Nous disons cela en référence à la piste cyclable du boulevard de Grenelle, proche du Champ de Mars, dont l'emplacement étonne vraiment les parisiens.

La base d'accueil devrait, dans la mesure du possible, être conçue en tenant compte aussi des besoins des autres lieux touristiques proches de la Tour Eiffel: le site du Trocadéro avec tous ses musées, bientôt l'Aquarium qui va ré-ouvrir, ainsi que le musée «du quai Branly».

le cheminement piétonnier à travers l'École militaire

Nous avons expliqué plus haut en quoi, dans la finition du du parc, les successeurs de Forestier ont, dans les années 1930, complètement négligé son articulation avec l'École militaire. Et pourtant cette articulation est fondamentale pour la qualité du site, autant que celle avec la Tour Eiffel bien que d'une tout autre nature. Nous en avons parlé tout au long de ce document.

C'est en fait une simple liaison - pour les piétons (promeneurs et touristes), ... et pour les cavaliers en tant que de besoin - que nous préconisons entre le Champ de Mars et la place de Fontenoy. Un peu à l'image de ce qui a été fait pour les Invalides sous l'impulsion d'André Malraux, mais en plus champêtre, ... moins impérial. Ce cheminement piétonnier comprendrait trois éléments: le «petit Champ de Mars» de Gabriel (une partie du plateau Joffre actuel du parc, nous en avons parlé page 18), un passage piétonnier pour franchir l'avenue de la Motte-Picquet devant le château de l'École (à priori il pourrait n'avoir que 30 à 40 mètres de large), et le cheminement proprement dit à l'intérieur de l'École (à définir).

Le franchissement de l'avenue de la Motte-Picquet nécessite la construction d'un ouvrage souterrain pour la circulation automobile qui serait maintenue. Ce souterrain, court par définition, pourrait avoir un gabarit limité à la circulation des véhicules légers car les autobus n°80 et n°82 qui empruntent aujourd'hui l'avenue pourraient circuler ailleurs sans dommage. Son tracé, probablement courbe, serait à étudier en fonction de celui du métro et d'une entrée à prévoir dans cette zone pour le parking généraliste de notre projet.

Avec ce cheminement piétonnier pourrait naître *un nouvel espace culturel et touristique ouvert dans Paris*°. Il serait en mesure de ré-équilibrer progressivement le tourisme que l'on connaît aux abords de la Tour Eiffel. Nous pensons qu'il serait bon de mettre à profit l'étude du déménagement de l'EMAT (Etat-Major de l'Armée de Terre) sur le site de l'École militaire pour en lancer le projet dans le cadre d'un schéma directeur de rénovation de l'École.

Chapitre 6

Nous en avons fini avec nos propositions concernant les principales fonctions du site du Champ de Mars. Il nous reste toutefois à parler des rencontres/manifestations. Et, par ailleurs: de la clôture du parc; de la surveillance et de la sécurité; et enfin de l'accès à l'information et de la concertation. Tous ces points étant liés.

contrôler et maîtriser toutes les rencontres/manifestations grâce à des procédures ad hoc

Nous avons distingué sur le Champ de Mars (voir pages 12/13/14) deux types de rencontres/manifestations, celles qui sont autorisées et celles qui sont auto-organisées. Passons-les en revue.

*“Amis du Champ de Mars”, association loi 1901, maison des associations 4 rue Amélie 75 007 Paris
www.amisduchampdemars.fr*

° Ce vœu a déjà été exprimé au printemps dernier par notre association dans le cadre de l'enquête sur le Plan Local d'Urbanisme.

les rencontres/manifestations autorisées

Parmi les rencontres/manifestations autorisées par le cabinet du Maire de Paris, parlons d'abord des départs/arrivées de manifestations sportives quai Branly qui, périodiquement, polluent beaucoup la zone n°1 du parc (relire page 7). Il est peu probable que la base d'accueil pour les touristes puisse être utilisée par les sportifs en question. Nous pensons que c'est de procédures précises et bien appliquées que pourra venir une amélioration. A qui confier le contrôle de leur application sur le terrain? Nous en parlerons plus loin.

Quant aux autres manifestations autorisées - sur le plateau Joffre ou ailleurs - , nous demandons au cabinet du Maire que soient étudiées plus souvent des alternatives de lieux°. Revenons sur l'exemple du forum annuel pour l'emploi dont nous parlions pages 17. Pourquoi le tenir sur le Champ de Mars? Paris ne manque pas de lieux pour ce type de manifestations. Et, si l'on veut à tout prix une tente, le parc Citroën possède une grande esplanade près de la Seine, proche du RER, qui, à beaucoup de points de vue, nous paraît plus adaptée. *Le parc du Champ de Mars n'est pas une esplanade mais un jardin.*

De notre point de vue, l'expression «plateau Joffre» est d'ailleurs assez «pousse au crime» car elle s'avère sans doute à l'Hotel de Ville synonyme de plateau d'exposition, de scène, d'espace disponible. Et ce n'est pas nouveau. Sous toutes les mandatures, on oublie que cet espace fait partie du Champ de Mars, site classé et surtout arboré (donc fragile). Relire la description que nous faisons page 9 de l'installation à cet endroit d'une tente gigantesque. C'est une raison supplémentaire pour promouvoir le «petit Champ de Mars» de notre projet. Cela ne supprimera pas la possibilité d'utiliser le lieu pour des *rencontres/manifestations, mais avec circonspection quant à leur taille et à leur finalité qui doit être avant tout culturelle*. Tout dépendra d'ailleurs de la façon dont sera ré-aménagée la zone n°3 du parc.

les rencontres/manifestations auto-organisées

Quant aux rencontres/manifestations auto-organisées - qui vont du pique-nique géant de lycéens sur les pelouses (relire notre description de la page 3) à la présentation d'une nouvelle marque de voiture automobile place Jacques Rueff, ... en passant par la manifestation à caractère politique près du monument aux Droits de l'homme - , elles sont *par définition interdites (puisque non autorisées) mais, dans les faits, tolérées*. La vraie question est que la tolérance porte sur un événement ... dont on peut rarement identifier le responsable. Comment alors éviter les abus?

Un premier type de prévention part du principe qu'il faut parfois occuper préventivement, intelligemment, un espace ... susceptible d'être occupé abusivement. Appelons ce remède «*dissuasion par un obstacle ou un agencement installé à l'avance sur le (ou à proximité du) lieu qu'on sait vulnérable et qu'on veut protéger*». Nous en avons, dans les pages qui précèdent, donné trois exemples qui sont tous des propositions d'amélioration du parc:

- c'est le cas de la création d'ornements, végétaux ou architecturaux, dont nous parlons page 18; installés à bon escient sur des pelouses, ils peuvent en dissuader le piétinement là où ce dernier est nuisible;
- c'est aussi le cas de la re-végétalisation de la zone Joseph Bouvard, avec réduction de la largeur de l'avenue et de ses trottoirs, que nous avons décrite page 19/20;
- mais c'est aussi le cas des investissements de culture/loisir ou des concessions de restauration que nous préconisons pour faire du Champ de Mars un lieu que les parisiens aient envie de se ré-approprier (voir nos propositions de la page 21).

° Nous constatons un gros progrès depuis un an pour les grandes manifestations dites «festives», qui se font maintenant rares sur le Champ de Mars.

Mais il ne suffira pas de faire retrouver au parc - avec de tels aménagements qui sont à la fois d'agrément et dissuasifs - quelques lettres de noblesse, ce serait trop simple. Il faut en parallèle améliorer le système de surveillance et de sécurité. En vérité nous ne prétendons pas savoir ce qu'il faut faire mais nous nous permettrons toutefois deux remarques.

*“Amis du Champ de Mars”, association loi 1901, maison des associations 4 rue Amélie 75 007 Paris
www.amisduchampdemars.fr*

La première remarque est que certaines de ces rencontres/manifestations auto-organisées sont parfaitement anticipables. Il en est ainsi du *pique-nique de fin du baccalauréat sur les pelouses du mall. Devenu une tradition (tradition pour les lycéens de l'organiser, et tradition pour la Ville de le tolérer), on doit pouvoir en contrôler le déroulement.* Le dernier a eu lieu le 16 Juin 2006. Cela n'a pas été la catastrophe de 2005 mais nous avons constaté à nouveau des désordres considérables et absurdes (notamment du verre cassé absolument partout)[°]. Nous pensons qu'à l'avenir la Ville pourrait mettre en place un «comité d'accueil» ad hoc – dont la composition serait à définir (voir ci-après page 26) - chargé de rappeler, par exemple au moyen de simples porte-voix, ... les limites de la réjouissance.

La deuxième remarque concerne les rencontres/manifestations imprévisibles, qu'il est impossible d'anticiper. Dans ces cas, *les agents de surveillance (ceux des Parcs et Jardins ... ou les patrouilles de police qui circulent) devraient pouvoir alerter rapidement un PC de sécurité, par exemple l'antenne de police du pilier Sud de la Tour Eiffel, qui comprendrait quelques agents - dont toujours un en poste - formés à pouvoir apprécier convenablement le degré de «tolérabilité» de l'événement.* Alors, de deux choses l'une. Ou bien ce qui se passe est intolérable (*ex*: du foot avec chaussures à crampons) et les dits agents répriment - au moins en verbalisant - ; ou bien ce qui se passe est tolérable et, toujours avec un système de communication du genre porte-voix, ils font respecter les conditions de la tolérance.

Voilà trois types de remèdes aux temporalités différentes: la dissuasion par des «obstacles/agencements» installés à l'avance; l'anticipation qui, quand elle est possible, permet de bien préparer la communication à avoir sur le terrain; et l'alerte terrain à double détente. Ils ne sont pas exclusifs les uns des autres.

clôre le parc?

La question de la clôture du parc est régulièrement soulevée et nous l'avons évoqué plus haut. Cette clôture apparaît en effet à première vue comme un moyen simple pour faciliter la surveillance, améliorer la sécurité, limiter les dégradations, ... et atténuer ainsi certaines des nuisances répertoriées page 12. Mais elle n'est pas une fin en soi.

D'ailleurs une clôture totale n'est guère envisageable car le site possède une forme allongée qui permet difficilement d'y supprimer toute circulation transversale de véhicules. Si on veut clore le parc dans son ensemble, il faut construire un énorme souterrain - valable pour le gabarit des autobus - avenue Joseph Bouvard. Nous ne voyons pas bien cet ouvrage dans l'espace car il défigurerait le losange central de jardin à la française qu'il faut préserver.

En revanche, nous pensons *qu'il y a lieu d'étudier l'opportunité de clôtures partielles* qui seraient à combiner d'une manière heureuse: 1- avec les accès des éléments du grand parking généraliste de notre projet (voir page 20); 2- et avec les agencements que nous préconisons pour rendre le site plus attractif vis-à-vis des touristes et des parisiens (voir page 21). Ces clôtures seraient alors des facteurs positifs dans la ré-appropriation du Champ de Mars par ses usagers. Bien entendu, afin de conserver toutes les perspectives visuelles du site, toute clôture perpendiculaire au grand axe du parc devrait consister en un fossé végétalisé, du genre de ce qui a été réalisé au parc Citroën.

[°] Bravo aux services de la voirie car, le lendemain matin vers 11 heures, le parc avait une allure convenable, ... ce qui montre bien que la manifestation avait été anticipée par la Ville puisqu'elle avait mobilisé à l'avance les moyens nécessaires au nettoyage des pelouses.

surveillance, sécurité ; une charte pour le Champ de Mars

La drogue et les vols – dans une zone touristique où l'argent liquide circule à profusion – sont certes des soucis sur le site du Champ de Mars. Mais, dans ces domaines, la police sait ce qu'elle a à faire. Et, avec la base d'accueil pour les touristes que nous préconisons, la zone devrait être de facto mieux sécurisée. Ce sont les rencontres/manifestations imprévisibles dont nous venons de parler – notamment celles de jeunes, de lycéens et d'étudiants - qui constituent le point le plus délicat de la surveillance/sécurité du parc. Elles sont assez spécifiques du Champ de Mars, grand espace attractif ouvert jour et nuit. Nous préconisons comme on l'a vu de mettre l'accent sur la communication ... préventive et curative. En effet, *à force de ne pas vouloir provoquer, on ne tente même plus de communiquer, et ainsi on laisse faire ... peu à peu. Le désordre risque alors de s'installer durablement.*

Un nouveau règlement des Parcs et Jardins est en cours d'élaboration. Nous ne le connaissons pas mais espérons qu'il précisera ce qui est toléré, et dans quelles conditions. Sera-t-il adapté aux spécificités du Champ de Mars? Quoi qu'il en soit, il faudra le faire connaître avec beaucoup de pédagogie et de constance. Concernant les pelouses par exemple, il ne suffira pas de l'afficher une fois pour toutes. Il faudra le «vendre» ... et le re-vendre à chaque fois qu'il fait beau, car c'est le temps clément qui attire, de tout Paris et de la banlieue, les footballeurs et les pique-niqueurs. Mais, pour rappeler à un meilleur sens civique ces «piéteux de pelouses», il ne suffira pas d'afficher des règles, il faudra également communiquer réellement avec eux, c'est-à-dire dans la durée et à travers des relais. La DPJEV n'est pas en mesure de le faire seule. Chacun doit se mobiliser: la Préfecture de police; la Ville; la Mairie du 7^{ème} arrondissement et ses Conseils de Quartier; mais aussi les associations de lycéens et d'étudiants, de professeurs, de parents d'élèves - du 7^{ème} et du 15^{ème} - qui pourraient, notamment via les maisons des associations, relayer vers les autres arrondissements et les communes de banlieue. Tout un programme!

A l'automne dernier, la Mairie du 7^{ème} avait proposé la rédaction d'un "projet de charte" pour le Champ de Mars. Notre association considérait que, en préalable à la rédaction d'un tel document – qui ne peut être que relatif au fonctionnement et à la sauvegarde du parc - , il fallait parler aussi investissement et rénovation du site dans le cadre d'un projet améliorant l'accueil fait aux touristes et intégrant l'articulation du Champ de Mars avec l'Ecole Militaire (autrement dit repenser la gestion patrimoniale du site et y définir une offre touristique plus élaborée). D'où le présent livre blanc. Nous pensons qu'un bon accueil de ce livre blanc devrait permettre de créer un nouvel état d'esprit allant vers la reconnaissance de la spécificité du Champ de Mars, ce qui permettrait de relancer l'idée de la rédaction d'une charte. Le moment est opportun avec la mise au point par la DPJEV d'un nouveau règlement pour l'ensemble des parcs et jardins, la charte du Champ de Mars pouvant devenir tout naturellement un élément de ce règlement. Cette charte aurait bien entendu à définir la communication avec les jeunes - dite «de durée» - dont nous parlions ci-dessus, et notamment le rôle des Conseils de Quartier du 7^{ème} et du 15^{ème} dans cette communication (ex: participation aux comités d'accueil des pique-niques de fin de baccalauréat dont nous parlions page précédente).

accès à l'information, concertation

Le sens de notre projet est d'aider les pouvoirs publics - du local (les services de la Ville sur le terrain, la Mairie du 7^{ème}, le commissariat de police, ...) au global (l'Hotel de Ville, la Préfecture de police, le Ministère des Armées, ...) - tout autant que les citoyens. Notre association souhaite pour cela se faire connaître et valoriser ses idées. Pour commencer, elle désire deux choses: que la Mairie de Paris l'informe, et qu'une concertation tous azimuts, et à tous niveaux, s'engage peu à peu avec elle.

Nos demandes d'information/concertation auprès des acteurs publics actuels du site peuvent se résumer en quatre points:

- un accès à l'information. En-dehors des informations, beaucoup trop rares, qui paraissent dans le journal de la Mairie du 7^{ème}, aucune information concernant le Champ de Mars n'est émise à destination des résidents de nos quartiers, ni par la Ville, ni par aucun des autres acteurs qui interviennent sur le site. Nous souhaitons mettre au point avec le cabinet du Maire de Paris et avec la DPJEV un document – dont la diffusion reste à définir - qui résumerait à l'intention de nos quartiers ... au moins ce qui va se passer au Champ de Mars.
- une concertation concernant l'examen du projet que nous exposons dans le présent document ... car nous ne voulons pas qu'il finisse dans les tiroirs;
- une contribution de notre association à l'amélioration du parc, sous tous ses aspects (voir page 18), par la création d'un groupe de travail avec la DPJEV;
- notre participation à la rédaction de la charte de fonctionnement du parc dont nous parlions page précédente.

En outre, à titre consultatif, nous pensons être en mesure d'apporter notre pierre à une concertation qui se mettrait en place entre tous les acteurs du site – auxquels il faudrait ajouter les responsables nationaux et parisiens du tourisme - pour une réflexion concernant la définition d'un tuteur unique qui serait l'opérateur du site global (Tour Eiffel + Champ de Mars + Ecole militaire). Comme nous l'avons dit et commenté page 10, on observe en effet sur le terrain une fragmentation des responsabilités qui favorise le laisser-aller. Le partage entre la Ville et l'Etat de la gestion de cette immense zone au cœur de Paris – zone classée mais délaissée - est préjudiciable au prestige de notre pays.

PROPOSITIONS AUX POUVOIRS PUBLICS, ET ... QU'ENGAGER A COURT TERME?

En guise de conclusions, nous faisons aux pouvoirs publics deux propositions essentielles (choisies parmi celles du présent livre blanc); elles sont suivies d'une réflexion sur ce qu'on peut faire à court terme.

améliorer et clarifier l'organisation

Pour que les six fonctions du site répertoriées page 14 soient exercées convenablement, à défaut d'un opérateur unique qui n'est pas pour demain - mais qu'il faut néanmoins viser - , des acteurs (publics ou non) bien identifiés (avec leurs hiérarchies) doivent avoir en charge toutes ces fonctions, déclinées en sous-fonctions. Et cette organisation doit être connue de chacun. Car aujourd'hui nous ne savons pas, le plus souvent, qui est responsable de quoi. Voilà une première conclusion, organisationnelle.

une stratégie de sortie par le haut

Mais, sur le fond, il est certain que nous ne sortirons le Champ de Mars de sa situation actuelle que «par le haut». Il faut *innover: en rénovant totalement les interfaces du parc avec la Tour Eiffel* (une base d'accueil pour les touristes, voir page 22) *et avec l'Ecole militaire* (un cheminement piétonnier faisant communiquer cette dernière avec le parc, voir page 23); *et en repensant le tourisme sur l'ensemble du site, tout en y proposant des prestations capables d'attirer aussi les parisiens* (voir nos propositions de la page 21, qui sont probablement les plus innovantes de toutes celles du présent livre blanc). Cela est notre deuxième conclusion, stratégique celle-là.

Permettons-nous, sur ce plan, une comparaison avec le domaine de Versailles, simplement à cause du nombre de visiteurs qui est équivalent. Versailles est en train de réussir sa mue (unicité de gestion avec un seul établissement public pour le parc et le château, libération d'espaces occupés par des administrations, extension du domaine visitable, rénovation du système de visites avec possibilité de réservations Internet, etc ...) et attire du mécénat. Notre projet permet d'aller dans le même sens.

ce qu'on peut engager sans délai

Le présent livre blanc est un véritable projet proposé au Maire de Paris et à l'Etat. Et nous sommes conscients qu'il faudra du temps pour nous faire écouter. Par ailleurs, au plan de la réalisation, le dit projet sera peut-être à mener sur une décennie. Des phases sont donc à définir, et cela dès maintenant. C'est dans cette optique que nous avons réfléchi à ce qui peut être engagé sans délai.

En nous plaçant bien entendu dans le contexte d'un accueil suffisamment favorable de ce livre blanc, les pouvoirs publics peuvent dès maintenant agir dans trois domaines:

dans le domaine des études;

Lancer l'étude d'un schéma directeur global destiné à devenir le référentiel permettant de hiérarchiser les priorités du projet et d'en phaser la réalisation. Et, en parallèle, engager les études de faisabilité des principaux ouvrages (base d'accueil, parkings, tunnel voitures avenue de la Motte-Picquet).

dans le domaine des procédures;

S'attacher à la clarification organisationnelle préconisée page précédente et lancer la rédaction de la charte de fonctionnement du parc en tenant compte des recommandations du chapitre 6 du présent document (circonspection dans les manifestations autorisées, voir page 24; communication/prévention pour les manifestations auto-organisées, voir pages 24/25; adaptation des moyens de la surveillance aux fonctions/usages actuelles du site, voir page 26; enfin accès à plus d'information et concertations, voir pages 26/27).

et même dans le domaine des travaux.

Lancer un chantier exemplaire qui pourrait être décidé sans délai (sans risque d'incompatibilité avec le schéma directeur global), celui du ré-aménagement et de la re-végétalisation partielle de l'avenue Joseph Bouvard (voir page 19).

ET, POUR FINIR, QUELQUES RECOMMANDATIONS AUX USAGERS DU CHAMP DE MARS

Usagers du Champ de Mars (riverains et touristes, parisiens et franciliens, adultes ou adolescents amoureux du site; piétons, cyclistes et automobilistes qui le traversons; utilisateurs des espaces, notamment des pelouses et des stationnements, ...), nous contribuons tous de fait à la situation d'aujourd'hui. Et nous devons réagir sous peine de devenir ... tout aussi irresponsables que les pouvoirs publics. En effet, si nous ne réagissons pas, *les six fonctions du site que nous avons répertoriées page 14*, dont certaines ne sont que des usages subis, *continueront toutes à être exercées de la même façon ... et les nuisances à s'aggraver.*

...